

Thème : Littérature arabe

Je me regarderai dans tes yeux (RIM BATTAL)

Roman (Maroc) à l'écriture puissante dans lequel l'humour est souvent présente pour atténuer la violence. RB dénonce la société patriarcale, le poids des traditions, de la religion, montrant également combien, au sortir de l'enfance il est difficile de se construire lorsqu'on est trahi par des adultes qu'on aime et à qui on avait fait confiance.

L'immeuble Yacoubian (ALAA EL ASWANY)

Premier roman de l'écrivain égyptien.

L'immeuble est un microcosme où cohabitent toutes les générations et toutes les classes sociales, en Égypte, au Caire, dans les années 30

- Les inégalités sociales qui fomentent les crises
- L'hypocrisie et la corruption de la vie politique
- l'absence de liberté sexuelle
- la condition des femmes

La montée de l'islamisme radical menace l'équilibre d'une société égyptienne en pleine transformation.

Marie Mad

Le livre des Reines deJoumana Haddad

Cette saga familiale s'étend sur quatre générations de femmes prises dans le tourbillon tragique des guerres du Moyen-Orient;

Quatre reines, unies par les liens du sang, par une puissance et une résilience inébranlables !

L'auteur dépeint la condition féminine et le destin de femmes entre Turquie, Syrie et Liban.

Un roman singulier à découvrir sans attendre.

Sylvie

Cœur d'amande de Yasmina Khadra

L'auteur raconte avec tendresse la vie de Nestor, surnommé cœur d'amande, un jeune homme atteint de nanisme, rejeté par sa mère et élevé par sa grand-mère qui lui transmet la passion de la littérature.

Lorsque sa "mamie", atteinte d'une maladie dégénérative, doit être placée dans un institut spécialisé, la vie de Nestor s'effondre.

Ce livre est un peu un conte, un roman feelgood sur la solidarité, la résilience. Très différent des autres romans que j'ai lus de Yasmina Khadra.

Annick

Le rocher de Tanios d'Amin Maalouf Prix Goncourt 1993

Le destin passe et repasse a travers nous, comme l'aiguille du cordonnier a travers le cuir qu'il façonne. Pour Tanios, enfant des montagnes libanaises, le destin se marque d'abord par sa naissance : fils de la trop belle Lamia, des murmures courent dans le pays sur l'identité de son vrai père. Le destin passera de nouveau dans les années 1830 ou l'empire Ottoman, l'Egypte et l'Angleterre se disputent ce pays , ou l'émir vénéré est assassiné, et ou son père devra choisir l'exil...

Amin Maalouf est un formidable conteur, qui nous emmène au travers de son écriture poétique en Orient, contrée riches de rêves et de désillusions, de batailles rangées, de vengeance et de passion.

Nadia

L'amas ardent, Yamen Mamaï présenté par Joëlle

Dans un village isolé vit paisiblement un apiculteur nommé le Don qui voue un amour sans bornes à ses abeilles, "ses filles" jusqu'au jour où ces dernières sont attaquées, mutilées. Le Don mène alors son enquête pour sauver ses précieuses amies et découvre la menace d'un frelon inconnu.

Parallèlement au village les tenues et les discours changent, le noir et la barbe s'imposent...

Dans un conte moderne, avec beaucoup de subtilité et d'ironie, l'auteur mêle écologie, politique et poésie. J'ai savouré ce roman multi primé, une petite pépite comme le premier ouvrage que j'ai découvert de cet auteur tunisien, **Bel abîme** prix de la littérature arabe.

Tout le bruit du Guéliz de Ruben Barrouk présenté par Annie

Dans le quartier du Guéliz, ancien quartier juif de Marrakech où il ne reste presque plus personne, un mystérieux bruit tourmente une vieille dame, nuit et jour.

Sa fille et son petit fils qui habite à Paris, s'inquiètent. Ils vont venir lui rendre visite pour mener l'enquête...Ils guettent, ils épient...rien ! A travers un voyage dans le village de naissance de la grand-mère, ce sera l'histoire contée des traditions, des liens qui se font et se défont...des origines perdues !

J'ai beaucoup aimé ce livre et son auteur rencontré aux Correspondances de Manosque.

« Kaddour » de Rachida Brakni présenté par Patricia

Dans ce premier roman, Rachida Brakni, comédienne, rend hommage à son père qui vient de mourir. Kaddour, arrive d'Algérie à l'âge de 18 ans, s'installe à Marseille, trouve un travail de camionneur, fonde une famille et rêve à la retraite de retourner définitivement dans son pays quand il sera à la retraite mais ses enfants et petits-enfants vivent en France.

Le récit s'étale sur 6 jours, entre la mort de Kaddour et sa mise en terre en Algérie. Elle évoque ses souvenirs d'enfance, comment grâce à son père elle a forgé sa personnalité. Récit sur la transmission, bien écrit, sensible, puissant. A lire d'une traite.

Patricia

« Le palais des deux collines » de Karim Kattan

Né à Jérusalem Karim Kattau est âgé de 36 ans, franco-palestinien, il a publié un recueil de nouvelles en 2017, le palais des deux collines sorti en 2021 est son premier roman.

Faysal, palestinien vit à Londres avec son ami, il reçoit un avis de décès de Tante Rita, Intrigué, il décide de retourner dans son village Jabalayn. Issu d'une grande famille bourgeoise chrétienne, il s'enferme dans sa grande maison natale avec le fantôme de sa grand-mère. La réalité et l'imaginaire s'entremêlent, s'imbrique des moments de vie sur 3 générations dans 3 lieux différents, le palais sur la colline, le restaurant en face sur l'autre colline et le village mais aussi des visions différentes de la Palestine entre Faysal et sa grand-mère.

Récit poétique, et riche en questionnement, quel devenir pour la Palestine ?

Patricia

Médée Chérie de Yasmine Chami, autrice marocaine présenté par Cathy

Anthropologue, aujourd'hui enseignante revisite la Médée de la mythologie.

Une femme, Médée est abandonné dans un aéroport, son mari et elle en transit pour Sydney, celui-ci ne revient pas la chercher. Dévastée, elle décide de rester à l'aéroport en y louant une chambre du seul hôtel existant, va débiter la traversée des apparences, s'inspirant du premier roman de Virginia Woolf, Médée chemine en s'interrogeant sur la place de la femme dans un monde bourgeois et conventionnel qui étouffe et tente de trouver du sens à regarder autrement pour se sauver du naufrage.

Le passé simple de Driss Chraïbi auteur marocain.

Livre culte, écrit en 1954 a été longtemps considéré comme subversif, dénonçant la place de la religion, de la femme, du colonialisme dans le Maroc sous protectorat. Puis a été consacré.

Je n'ai pas pu aller au-delà de la 58eme page.